



Académie du Bon Sens

# Transfiguration de l'esprit congolais par une nouvelle histoire nationale du Congo

Thématique de la 1<sup>ère</sup> séance de l'ABS

*Note d'opportunité formative  
Congo Ndé*

***« Une histoire nous a détruit,  
l'histoire par nous-mêmes  
nous reconstruira. »***

**Date d'ouverture** **Lundi 23 octobre 2023**

- Début des travaux : **09h00'**
- Fin des travaux : **16h00'**

**Date de clôture :** **Mardi 24 octobre 2023**

- Début des travaux : **09h00'**
- Fin des travaux : **15h00'**

► **Lieu : Salle Père BOKA du CEPAS / Commune de la Gombe**

## Pourquoi commencer par l'histoire ?

Il n'y a qu'un remède pour exorciser l'endémie de la non-estime de nous-mêmes qui ronge notre humanité, et qui se transforme, jour après jour, en un processus de liquidation des aptitudes et des capacités de l'humanité que nous représentons au cœur de l'Afrique.

Ce remède, c'est l'urgence d'interroger et de connaître par nous-mêmes tout notre passé, du premier ancêtre Muntu à nos jours. Il s'agit donc de décoloniser notre histoire, de redécouvrir nos plus lointains ancêtres, d'évaluer leurs accomplissements, d'étudier leurs valeurs, leurs idéaux, leurs hauts faits...

Et à l'aune de cet exercice de reconstitution mémorielle à la fois auto-centrée et autodéterminée, choisir nous-mêmes et pour nous-mêmes le passé que nous voulons avoir, en ayant conscience que la clé pouvant nous permettre de résoudre nos problèmes d'aujourd'hui se trouve dans la conjugaison au présent des efforts démultipliateurs des succès d'antan, mais aussi par le biais du travail méthodique d'exorcisation des échecs d'autrefois.

Voilà pourquoi l'Académie du Bon Sens inaugure ses travaux par l'histoire. Mais surtout parce que nous ne pouvons, aujourd'hui, être les agents d'un meilleur devenir possible de la société congolaise que si nous sommes les architectes éclairés de notre passé.

L'heure est donc venue de prendre conscience que les peuples ne sont que ce que l'histoire fait d'eux... Que le passé déforme les esprits et les consciences lorsqu'il est conjugué à l'imparfait, comme le même passé améliore les mêmes esprits et consciences lorsqu'il est conjugué au plus-que-parfait. Mais également, ce que nous entendons ou nous lisons sur nous transforme notre regard sur nous-mêmes, détermine notre façon d'agir, conditionne notre manière de nous estimer et de nous comporter.

C'est ainsi que l'histoire peut condamner un peuple à la passivité et à l'inintelligence ou libérer son génie.

Aujourd'hui, changer notre société n'est possible que si nous commençons par changer notre histoire, afin que notre présent se passe sans les imparfaits du passé, et que nous conjugions dorénavant notre futur au plus-que-parfait.

Comment alors changer notre histoire ? C'est-à-dire : comment d'abord nous détacher des histoires et des croyances qui dévalorisent l'humanité noire et congolaise que nous représentons ; et ensuite, rompre avec nos vieux schèmes de pensée et créer des attitudes, des croyances, des réflexes, des convictions et des repères qui favorisent l'émergence de postures autocentrées et autodéterminées, seules capables de panser nos blessures intérieures, d'exorciser nos croyances limitantes et de nous permettre d'affirmer puissamment qui nous sommes réellement !

Telle est là toute la raison d'être de cette séance inaugurale de l'Académie du Bon Sens, axée sur les voies et moyens devant permettre la transfiguration de l'esprit congolais.

# 1<sup>ère</sup> journée

Date d'ouverture : Lundi 23 octobre 2023,

**Accueil des Académiciens : 8h00'**

**Début des travaux : 09h00'**

Notre séance plénière, que nous appelons «Bunanza<sup>1</sup> » va avant tout donner aux participants, l'occasion d'échanger sur l'importance et le rôle de l'histoire dans toute société humaine.

**9h30'** Le **Mot de bienvenue** et de Présentation du programme du « Bunanza » du mois est fait par le Secrétaire Académique.

**9h40'** Le « **Ménès** » du jour donne la « leçon magistrale », qui va spécialement aborder des questions simples mais récurrentes :

- A quoi sert l'histoire ? L'histoire est-elle ce qui arrive à un peuple ou ce que fait un peuple ?
- Pourquoi doit-on s'intéresser à l'histoire ? Et pourquoi la réécrire en ce qui nous concerne ?
- Quelles sont les indicateurs de la disparition en cours de l'enseignement de l'histoire dans le système éducatif congolais ? Et quelles en sont les conséquences ?
- Comment comprendre le naufrage historique des civilisations Bantu? Comment aujourd'hui sauver cette histoire des peuples Bantu pour sauver le Congo

**10h10'** Le « **Grand Témoin** » au profil d'Historien de grande renommée ou d'une Autorité traditionnelle de grande culture intellectuelle, prend la parole.

La définition pratique de l'histoire étant la « connaissance par traces », c'est sous cet angle des empreintes du passé qui se perpétuent dans le présent, et sous cet angle seulement, que le « Grand Témoin » va livrer une « **brève réflexion d'expérience** » sur une veille trace d'histoire qui, contre vents et marées, perpétue jusqu'aujourd'hui son indélébilité comme une des marques identitaires transgénérationnelles, et donc ineffaçables, de notre particulière civilisation.

**10h30'** Le Professeur KIANGU Sindani, « Coordonnateur d'ateliers et membre du Haut Conseil de l'Académie du Bon Sens » prend la parole pour organiser et installer les ateliers « Replis », conformément aux six questions ci-contre (chaque « Repli » devant répondre par des projets de quelques jalons historiques à affirmer et à diffuser dans

---

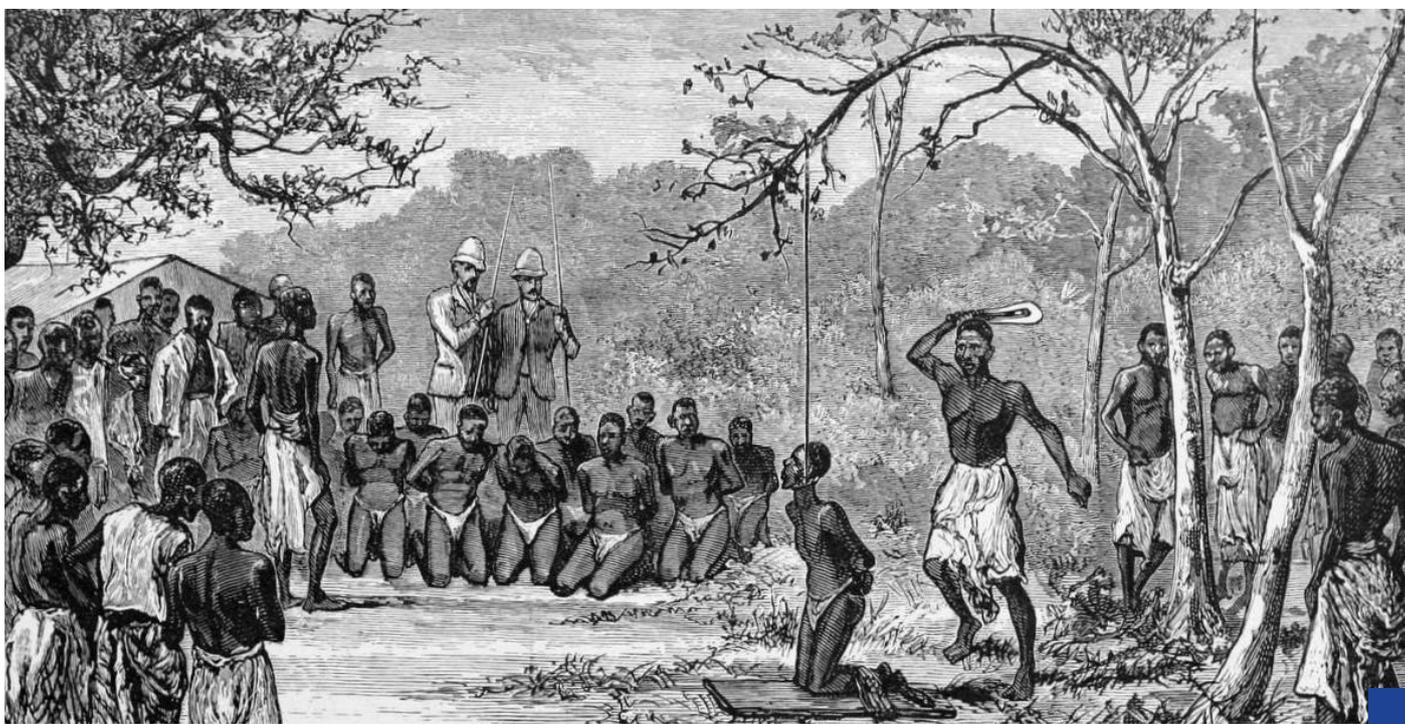
<sup>1</sup> BUNANZA. Dès la création de l'empire Luba, vers 520 après Jésus Christ, il existait autour du Mulopwe l'Empereur, une cour spéciale appelée Bunanza. C'était le lieu où les BAKOLE – les génies (chefs spirituels, médecins et maîtres des métiers) -, se regroupaient en communauté cénobitique et claustrale pour penser le devenir de la société et panser les problèmes factuels, chacun selon son métier ou son savoir.

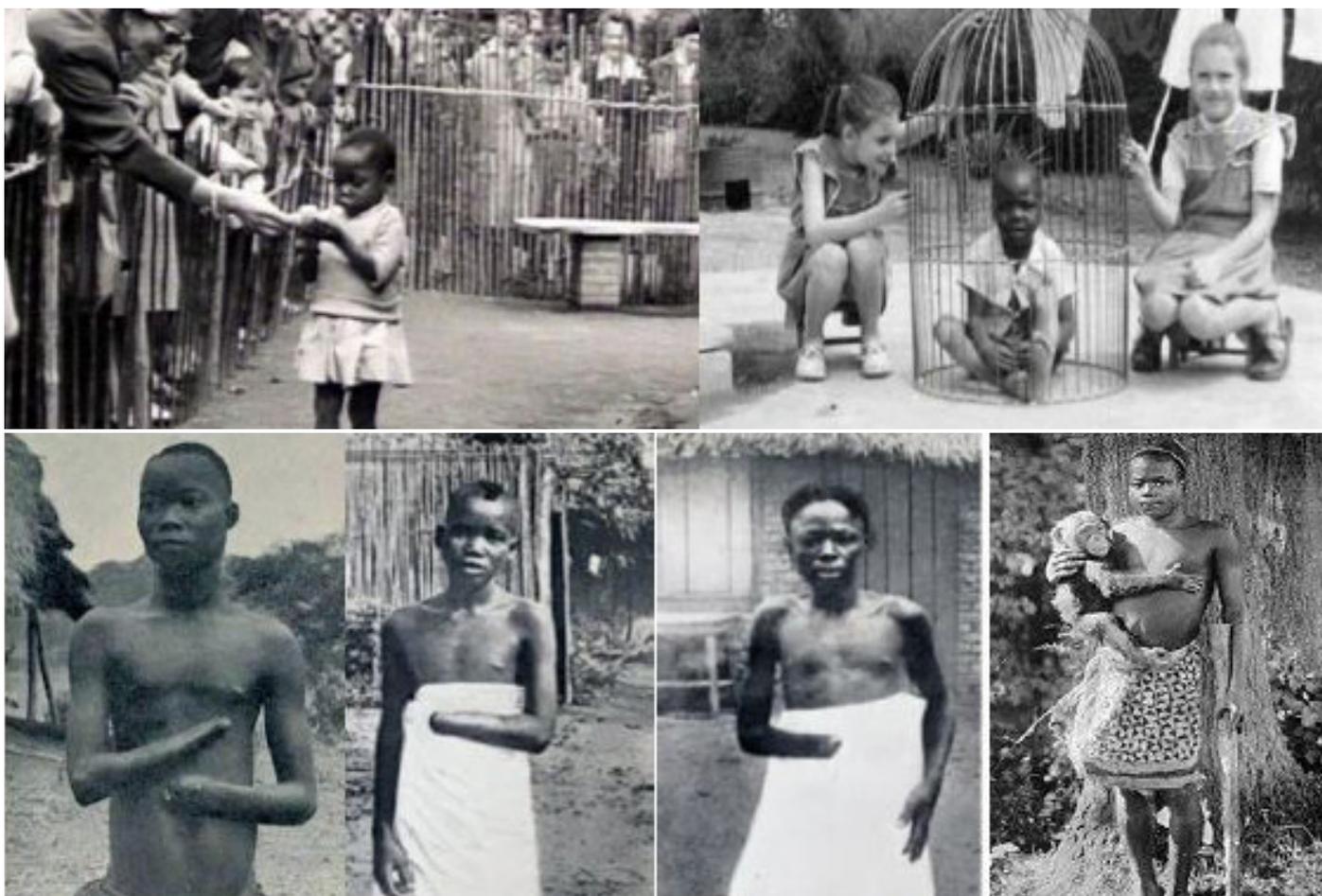
la société comme personnages, faits ou événements historiques référentiels). Il s'agit notamment :

1. Qui étions-nous avant l'arrivée des envahisseurs européens au 15ème siècle ?
2. D'où venions-nous ?
3. D'où vient le mot « bantou » ?
4. Comment la traite négrière nous a-t-elle changés ?
5. Quel type d'humain sommes-nous devenus après la vassalisation coloniale ?
6. Le 30 juin 1960, avons-nous rompu avec la colonisation pour devenir indépendants ou sommes-nous devenus indépendants sans avoir rompu avec la colonisation ?

**N.B. En s'inscrivant pour cette séance académique, chaque postulant fait en même temps le choix de son atelier de travail. C'est-à-dire : le « Repli » de son choix.**

*Quelques images du système colonial belge, le plus abominable colonialisme du monde*





**13h00'-13h30'** Pause-Repas

**13h35'-15h30'** Reprise et fin des travaux en « Ateliers ». Dans des « Replis ».

**15h35'-17h00'** Reprise des travaux en plénière. Le Docteur Pierre FWELO, membre du Haut Conseil de l'Académie du Bon Sens, coordonne la séance de livraison des « Levains » ou la restitution des travaux réalisés lors des ateliers.

N.B. Chaque Atelier (*Repli*) dispose de 15 minutes pour livrer ses « Levains » (*résolutions, initiatives ou actions réparatrices concrètes et pratiques*).

**17h00'** Le Secrétaire académique reprend la parole pour la clôture, en annonçant au préalable le « **Devoir Individuel à Domicile** » (le DID).

**Le « Devoir Individuel à Domicile » se porte sur les deux questions ci-après :**

1. Quels lointains faits, événements, périodes de notre histoire multiséculaire ou personnages illustres faut-il nécessairement exhumer, reconvoquer et réinscrire dans la nouvelle histoire nationale congolaise ? Comment présenter lesdits faits ? Comment représenter lesdits personnages illustres ? Comment lesdits événements ou périodes de notre histoire peuvent-ils s'incarner dans notre quotidien d'aujourd'hui ?
2. Quelle place faut-il réserver à la « traite négrière » et à la « colonisation » dans cette reconstitution volontariste de notre histoire nationale ?

**Fin de la première journée**

## 2<sup>ème</sup> journée

Mardi 24 octobre 2023,

**Accueil des Académiciens : 8h00'**

**Début des travaux : 09h00'**

**9h00'** Le **Mot de reprise des travaux et de Présentation du programme** de la dernière journée du « Bunanza » du mois, par le Secrétaire Académique, Monsieur André KAKUBU.

**9h10' – 9h20'** **Ramassage des « Devoirs Individuels à Domicile »** par Le Professeur Kiangu SINDANI, « **Coordonnateur d'ateliers** »

**9h20' – 12h30'** Sous la modération de Maître Paulin MBALANDA, membre du Haut Conseil de l'Académie du Bon Sens, 4 membres du même Haut Conseil, à savoir : Maître Richard KITITI, Maître Francis LUGUNDA, Professeur Guy Robert SILU et le Professeur KIANGU Sindani, animent en panel un débat participatif gravitant autour de l'unique question ci-contre :

**« Quels sont, à titre illustratif, les moments historiques décisifs, les personnages historiques illustres, les hauts faits d'antan et les grands événements historiques inconnus, mais qui s'avèrent indispensables pour écrire la nouvelle histoire nationale congolaise » ?**

Il s'agit ici de mettre en discussion des questions, des approches et des difficultés tant théoriques que pratiques relatives d'abord à la construction des savoirs didactiques nouveaux en histoire, et ensuite, à la manière de les enseigner à tous les niveaux du système éducatif national, de la maternelle à l'université.

Cette première tranche de la journée de clôture devra explorer tout aussi les thèmes relatifs à la transformation de ces savoirs historiques nouveaux en connaissances et attractions didactiques populaires, à travers des nouveaux lieux de mémoire et des nouveaux instruments de diffusion de la nouvelle histoire congolaise. Les interventions sont appelées à se porter sur :

- Le nouvelle muséalité congolaise et le façonnement d'une culture muséale nationale dynamique (Quels types de musées ? Où les installer ? Pourquoi ?) ;
- La mise en scène des événements historiques au travers des nouveaux monuments, des nouvelles stèles et des nouvelles statues (quelques exemples de personnages historiques à monumentaliser et statufier, quelques exemples des événements historiques à fixer dans des stèles ;

- Le rôle des pièces de théâtre, de la chanson, du conte, du livre dans ses divers genres, du film et du documentaire dans la diffusion captivante de la nouvelle histoire congolaise ;
- La réorientation de l'iconologie congolaise ou la nouvelle « science congolaise des images historiques » à travers la bande dessinée, les revues et magazines, les arts graphiques et plastiques, les blasons et les armoiries, etc.
- La réorganisation du canon historiographique national, la modélisation d'une stratégie nationale d'archivage, le lancement du projet d'encyclopédie des histoires et des sagesses des communautés traditionnelles congolaises, etc.
- La nouvelle Politique de la dénomination toponymique (quelques exemples de villes, d'avenues, de boulevards, de rues, de places ou de carrefours à débaptiser et rebaptiser d'après la nouvelle histoire nationale).

C'est l'ultime occasion, par exemple, de rappeler que les rues de la Commune de Kinshasa, de RWAKADINGI à NYANZA, représentent les victoires de la Force Publique Congolaise lors de la première guerre mondiale. Mais aussi, la plupart de rues et avenues de la Commune de KASA-VUBU ainsi que celles de la Commune de NGIRI-NGIRI commémorent les victoires militaires de la Force Publique Congolaise lors de la deuxième guerre mondiale. Ne faut-il pas ériger des plaques commémoratives devant ces rues et avenues, et les transformer en marqueurs historiques publics.

Lors de la Première guerre mondiale, les soldats congolais eurent écrasé les militaires allemands et leurs supplétifs locaux au Rwanda, Urundi et Tanganyika. Plusieurs rues de la Commune de Kinshasa commémorent ces victoires.		
Quelques rues des Communes de Kinshasa, Barumbu, Lingwala et Kintambo.	Pays d'origine	Remarques sur les sites éponymes
RWAKADINGI	Rwanda	La bataille du 27 janvier 1916
KATO	Tanzanie	Occupation de la localité le 13/07/1916 par la Force Publique Congolaise
USOKE	Tanzanie	Localité occupée par la Force Publique Congolaise en septembre 1916
DODOMA	Tanzanie	Une base de concentration de la Force Publique Congolaise d'août à novembre 1917
ITAGA	Tanzanie	Collines où eurent lieu les batailles de septembre 1916
MAHENGE	Tanzanie	Dernier district allemand occupé par la Force Publique Congolaise le 9/10/1917
KIGOMA	Tanzanie	Le port stratégique de Kigoma, sur le lac Tanganyika, est occupé par la Force publique le 28 juillet 1916
KITEGA	Burundi	Chef-lieu de l'Urundi, occupé par la Force Publique Congolaise le 16 juin 1916
NYANZA	Rwanda	Résidence du Mwami, occupée par la Force Publique Congolaise le 19 mai 1916

N.B. Les contributions attendues et les résolutions qui sortiront de cet exercice permettront d'élaborer le « **Manifeste de l'Académie du Bon Sens pour une nouvelle conscience historique nationale** ».

**13h00'-13h30'** Pause-Repas (distribution du projet martyr dudit « Manifeste », préalablement élaboré par le Haut Conseil de l'Académie du Bon Sens. Ce, en vue de faciliter cet exercice de fin de séance.

**13h30'-15h30'** Reprise des travaux en plénière. Sous la modération de Maître Francis LUGUNDA, tous les membres du Haut Conseil de l'Académie du Bon Sens animent, en panel, le débat général sur les options fondamentales du « Manifeste de l'Académie du Bon Sens pour une nouvelle conscience historique nationale », et à la fin de l'exercice, supervisent la cérémonie solennelle d'adoption dudit « Manifeste ».

**15h30' – 15h45'** Motion spéciale de la délégation du Congo-Brazzaville

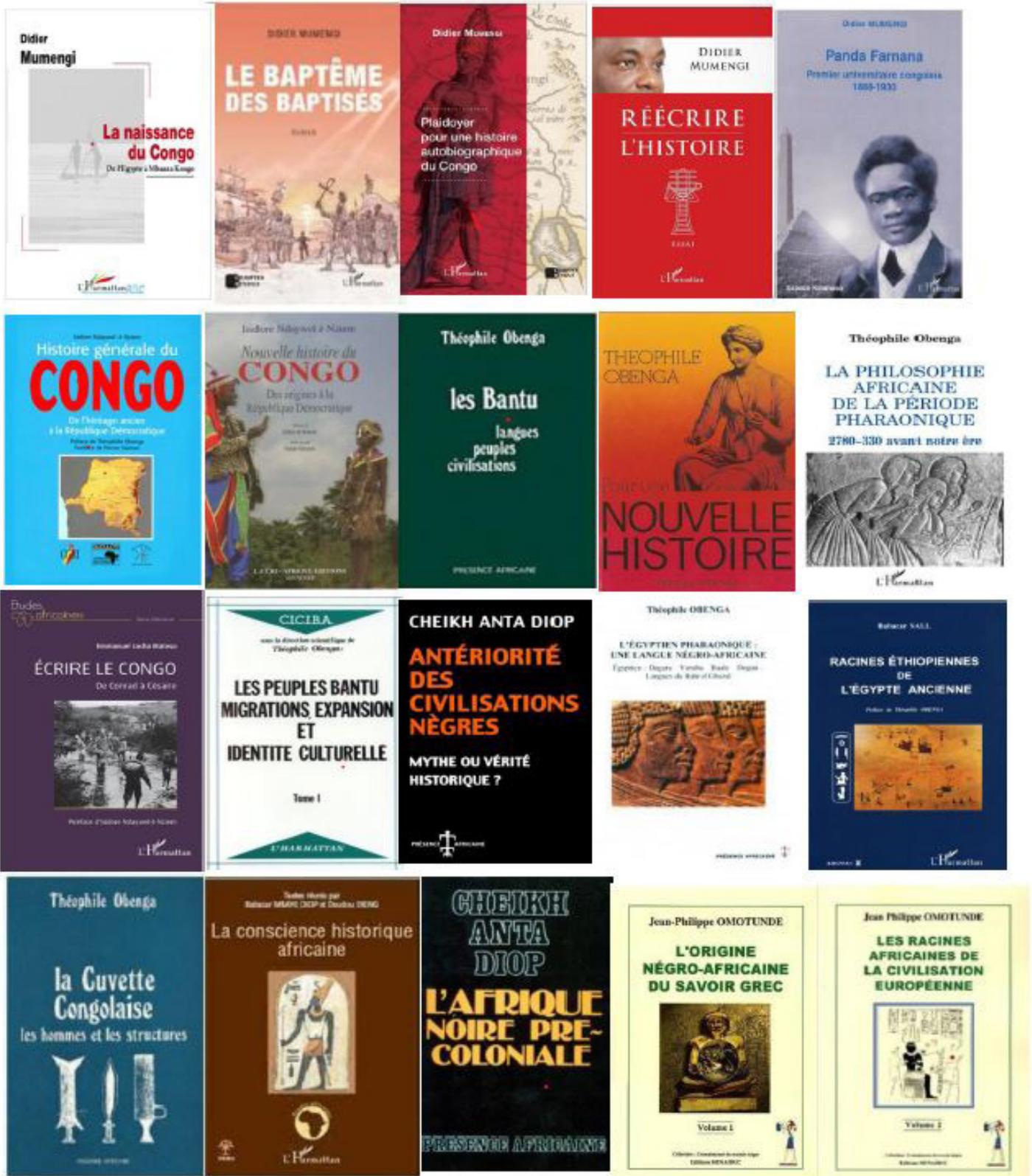
**15h30' – 15h45'** Mot de remerciement et de félicitation de la délégation des professeurs et enseignants d'histoire de la République Démocratique du Congo

**15h45' – 16h30'** Le Secrétaire Académique préside la cérémonie de prestation du « **Serment du Bon Sens** » et la remise solennelle du « **Pin's de Repère** ». Et aussitôt après, le Coordonnateur de l'Académie du Bon Sens, Mr. Didier MUMENGI, prononce le mot de clôture de cette séance consacrée à la « transfiguration de l'esprit congolais par la nouvelle histoire nationale du Congo.



**Photo de famille et clôture de  
la séance inaugurale**

# Quelques conseils bibliographiques





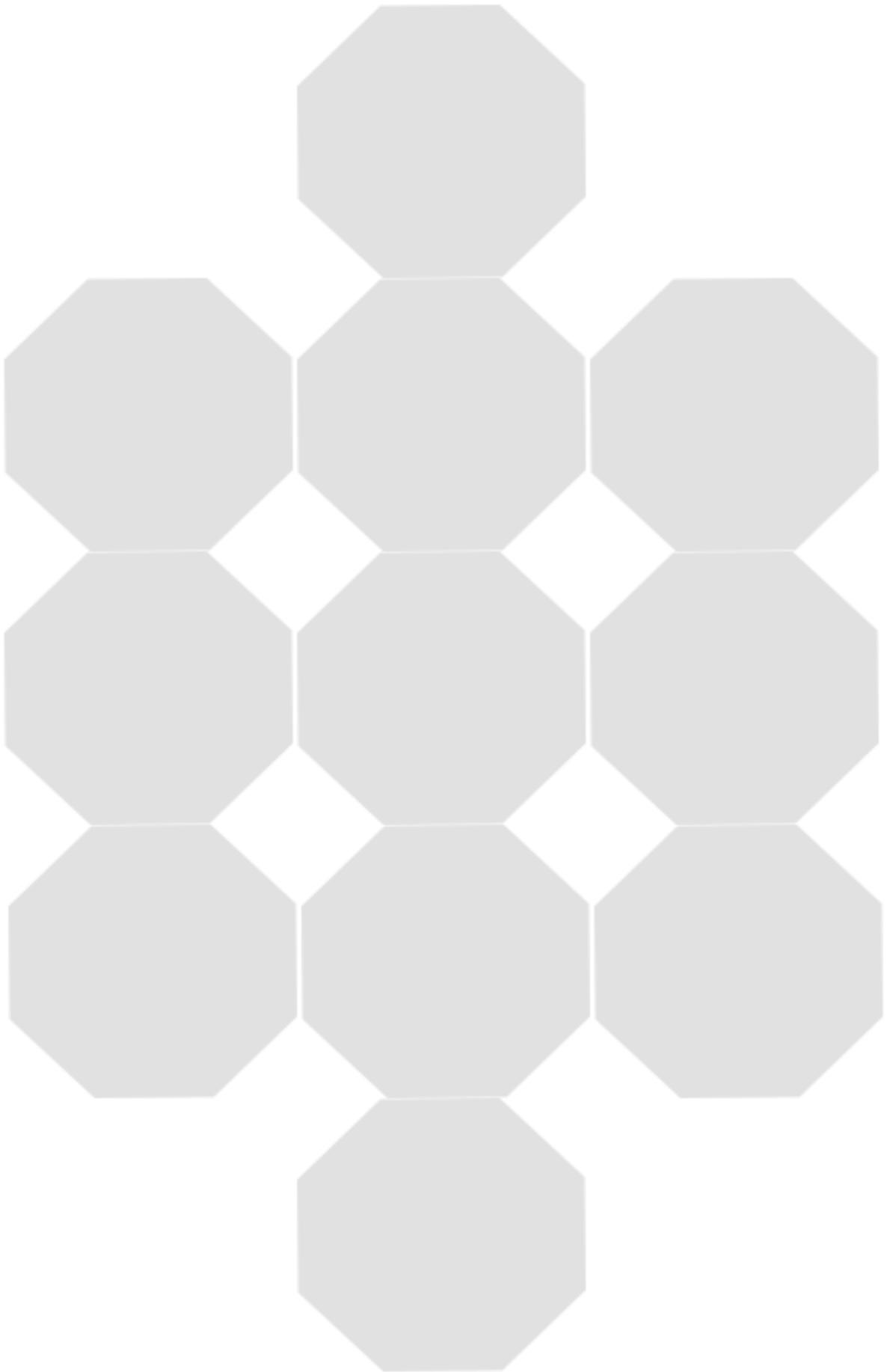
## Que symbolise le logo de l'Académie du Bon Sens ?

L'association graphique de la lettre **S** et du chiffre **8** dans notre logo symbolise la résolution de défaire dans nos fonctions cognitives intimes, l'un après l'autre, ces nœuds qui restreignent nos éruditions, nos réflexions, nos raisonnements, nos dialogues intérieurs, nos remises en question régénératrices...

Ainsi, tous les deux – le S et le 8 – s'imbriquent pour tracer le sillon du processus de transformation améliorative de la matière grise nationale congolaise, en vue de la restauration complète et du rayonnement total des essences cognitives savantes de l'humanité que nous représentons au cœur de l'Afrique.

En d'autres termes, il y a d'abord la lettre S. Elle résonne avec l'énergie qui représente la perspective de l'autosuffisance intellectuelle endogène ou la possibilité non encore exploitée du processus d'installation de la substance cognitive congolaise dans sa forme intellectuelle supérieure. Ensuite, le chiffre 8 s'ajuste à cette transfiguration cognitive pour incarner l'ingénierie de la résolution pratique et concrète des difficultés, par le biais de la généralisation dans la société des réflexes les plus subtils, susceptibles de nourrir le développement de la clairvoyante décisionnelle des acteurs publics congolais.

En conclusion, ce logo, qui en un mot symbolise la volonté de s'accomplir en tant que peuple doté de tout ce dont il faut pour exceller dans tout, est façonné pour dire aux Congolais que l'Académie du Bon Sens Citoyen se donne la mission de faire entrer la société congolaise dans la confiance en ses aptitudes et virtualités intérieures propres, mais aussi en compétences et talents éminemment immanents. Un seul et unique objectif : atteindre l'étoile flamboyante du bien-être et du bien-vivre ensemble congolais.





Académie du Bon Sens

Document élaboré et  
présenté par l'Asbl

*Congo Ndé*